

*Nous nous rendons compte que nous savons peu de choses. Dieu nous en révélera sans cesse davantage, à vous comme à nous. Dans votre méditation du matin, demandez-lui ce que vous pouvez faire chaque jour pour celui qui souffre encore. La réponse vous sera donnée si vos propres affaires sont en ordre... Assurez-vous que vos relations avec Dieu sont bonnes et de grandes choses se produiront pour vous et pour un nombre incalculable d'autres personnes. Pour nous, c'est cela, la Grande Vérité. – Les Alcooliques anonymes, p. 151*

À l'occasion de cette saison de fête – un moment de grande importance et de réflexion spirituelle pour plusieurs – nous désirons vous exprimer notre profonde gratitude pour l'occasion que nous avons eue de vous servir au cours de l'année écoulée dans vos démarches pour transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. Nous vous offrons nos souhaits et nos prières pour que chacun d'entre nous améliore sa relation avec Dieu pour que la "Grande Vérité" continue d'être.

Avec l'amour AA,

Les membres de votre Bureau des Services généraux \*

\* Voir page 12

---

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1995

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

---

## Les AA de Roumanie grandissent avec l'aide de nos amis

Historiquement, depuis nos cofondateurs Bill W. et le Dr Bob, il suffisait qu'un ivrogne partage avec un autre pour tenir une réunion des AA. Voilà que nous arrive d'un coin de la Roumanie, le plus important pays des Balkans, la nouvelle que le miracle des AA peut aussi se produire lorsqu'un ivrogne parle avec un de nos amis – un professionnel qui rencontre des alcooliques et qui connaît le message des AA.

Le Dr Rodica Stan, psychiatre non alcoolique de Piatra Neamt, une ville blottie dans les collines basses des monts Carpates du nord-est de la Roumanie, nous écrit : " J'avais souvent traité des cas de dépendance à l'alcool mais, à regret, je devais me rendre compte que ni les traitements médicaux, ni les programmes d'intégration sociale n'étaient la solution. C'est alors que j'ai lu quelque chose sur la méthode des AA dans les publications en Roumain et que j'ai reçu des informations d'un médecin de Bucarest. Bientôt, j'ai commencé à expliquer le programme des AA à mon patient Stelica ; il souffrait de la maladie depuis longtemps et avait déjà essayé les approches médicales connues, mais sans résultat. C'est ainsi que le 8 mai 1994, le groupe Piatra Neamt a vu le jour alors que Stelica et moi avons commencé à étudier ensemble les principes des AA. "

Peu après, raconte le Dr Stan, Stelica et elle " sommes entrés en communication avec un groupe des AA à Timisoara ", une ville de l'Ouest de la Roumanie. Ensemble, ils se sont rendus assister à une conférence de deux jours et, dit Dr Stan, " Stelica a été étonné de découvrir qu'il n'était pas seul et que des alcooliques anonymes vivent en Roumanie ainsi qu'ailleurs dans le monde. Il est demeuré abstinente et, bientôt, je l'ai recommandé à d'autres patients. Stelica a consacré plusieurs jours à initier ces gens au programme des Alcooliques anonymes. "

Aujourd'hui, rapporte le Dr Stan, " le groupe Piatra Neamt compte plusieurs autres alcooliques abstinents. Ils m'ont demandé de vous écrire au Bureau des Services généraux pour vous dire qu'ils ne sont plus seuls. Quant à Stelica, son père m'a dit avec émotion, après une de nos réunions " Mme Docteur, je regrette beaucoup de ne pas être un de vos patients ! "

Personnellement, dit le Dr Stan, " je ne suis plus seule moi non plus. J'ai appris à être plus tolérante, à avoir plus d'égards pour les autres, et à être ma plus précieuse amie. Je crois que les AA sont un vrai miracle, un cadeau de Dieu pour redonner la vie aux âmes perdues ; et je suis un des témoins de ce miracle. "

En parlant de synergie, le BSG a également eu des nouvelles de Jane D. du Groupe Arad à l'ouest de la Roumanie. Elle écrit : " Parmi les visiteurs à la mini-conférence de Timisoara, il y avait deux personnes de Piatra Neamt... Elles sont rentrées chez elles et ont trouvé une salle de réunion. Aujourd'hui, il y a là un groupe de neuf membres qui tiennent des réunions quotidiennes et ont même leur boîte postale. Nous sommes très emballés et nous désirons vous informer que la moitié des *Douze et Douze* et des différentes brochures que vous nous avez envoyés leur sera acheminée. "

Jane ajoute : " Entre-temps un autre membre et moi nous rendrons dans la ville de Derie, à deux heures de train d'ici, pour aider cinq personnes à démarrer un groupe. Ces personnes sont les patients d'une jeune femme médecin qui s'intéresse beaucoup aux AA. Elle leur a trouvé une salle de réunion en prévision du moment où d'autres se joindront à eux. Elle espère aussi permettre la tenue de réunions des AA dans l'hôpital psychiatrique où elle travaille. Cette croissance soudaine est très emballante et nous sommes d'avis que les difficultés de croissance, les désappointements et les moments de confusion occasionnelle en valaient la peine. Nous savons qu'il y en aura d'autres mais notre courage a été gonflé à bloc. "

---

## Une lettre de M. Rockefeller

Dans *Le Mouvement des AA devient adulte*, le cofondateur Bill W. raconte qu'à l'automne de 1937 : " lors de notre rencontre avec M. John D. Rockefeller Jr et de ses amis... Le Dr Bob, moi-même et la plupart d'entre nous étions alors extrêmement pauvres. La perspective d'emplois stables et bien rémunérés, de chaînes d'hôpitaux dirigés par les AA et de tonnes de littérature gratuite pour les alcooliques enflamma notre imagination. Mais M. Rockefeller pensait différemment. ' Je crois' dit-il, 'que l'argent pourrait gêner cette oeuvre.' "

Quelque neuf ans plus tard, le 30 décembre 1946, M. Rockefeller écrivait dans une lettre : " Cher M. Wilson, En décembre dernier, vous m'avez gentiment fait parvenir un exemplaire d'*Alcoholics Anonymous* avec une superbe dédicace en page de garde. À ma grande consternation, je viens de m'apercevoir que j'ai omis de vous écrire pour vous remercier de ce geste gracieux. Je vous prie d'excuser mon oubli et d'accepter, même en retard, mes remerciements pour le livre et pour la dédicace.

" Vous devez éprouver une bien grande satisfaction de savoir que la main que vous avez tendue en toute amitié à un frère dans le besoin il y a plusieurs années, que ce geste d'aide s'est tellement répandu. L'énergie régénératrice de l'esprit dans lequel vous avez tendu cette main amicale est devenue le

## Il y a 100 ans, naissait un homme nommé Bill...

Il est peu probable que quelques-uns d'entre nous, membres des AA, avons pris un moment au cours de l'année 1979 pour penser au fait que le 8 août de cette année-là marquait le centenaire de la naissance de notre cofondateur, le Dr. Bob S..

Pour la plupart d'entre nous, le centenaire de la naissance d'un médecin compatissant, connu de nos jours, selon l'expression de Bill W., comme le " prince de la Douzième Étape des AA ", est passé totalement inaperçu. Cependant, ce jalon invisible du temps qui passe revêt une signification particulière pour les membres des AA où qu'ils soient. Il y a plus de cent ans, en 1879, naissait le Dr Bob.

Certains diront que la modestie de cette observance était exactement ce qu'auraient souhaité nos fondateurs de leur vivant. Des stèles ordinaires, des funérailles discrètes, c'est cet esprit d'anonymat que visaient nos deux fondateurs après leur mort comme ils l'avaient recherché durant toute leur vie.

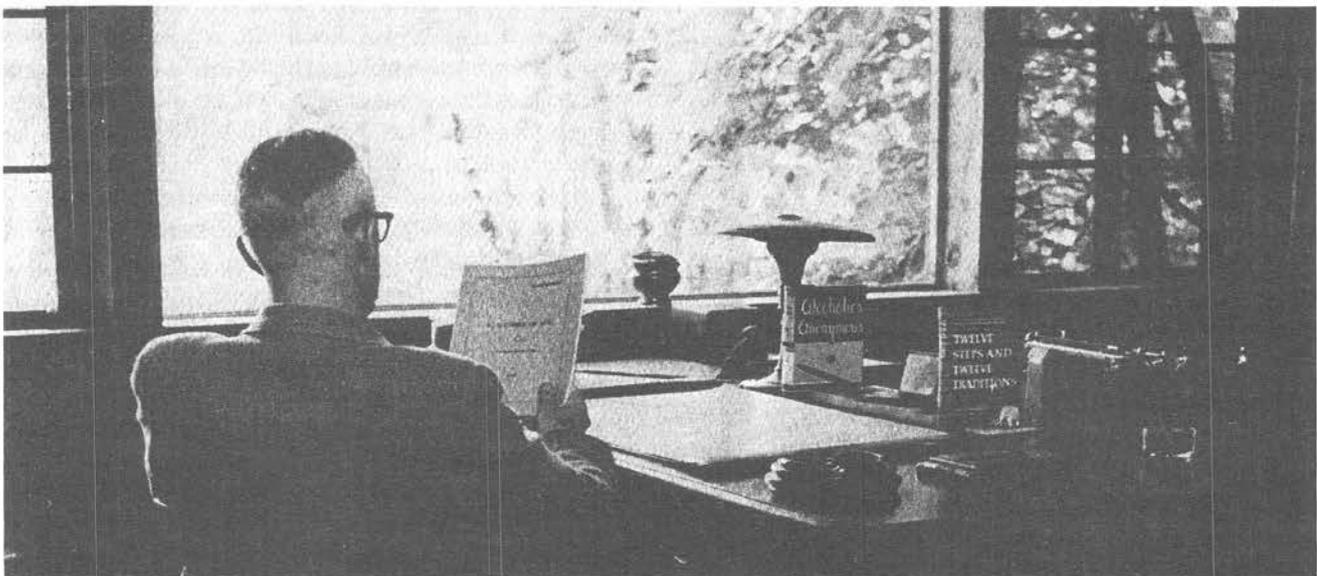
Cette année, 1995, marque le centenaire de la naissance d'un enfant mâle née de Emily et Gilman Wilson, baptisé William Griffith Wilson, qui est arrivé dans ce monde au petit matin du 26 novembre 1895 à East Dorset au Vermont.

La suite, comme le disent les scribes, appartient à l'histoire, à 100 ans d'histoire.

Pour quelques rares personnes parmi nous, on se souvient de Bill non seulement comme l'homme dont la légende a été racontée si souvent par écrit, ou comme un visage dans une très bonne photo. C'était un ami, grand et maigre et aimable, qui s'est peut-être assis avec nous dans un café d'hôtel pour parler de " tout et de rien ", d'un sujet depuis longtemps oublié. Pour la plupart d'entre nous qui ne l'avons pas connu vivant, Bill occupe peut-être dans notre imagination une place de géant. Plus récemment, quelques membres des AA ont peut-être imaginé Bill tel qu'il a été personnifié par un acteur dans une dramatique télévisée.

Que devrions-nous faire alors que le jour, le mois et l'année de ce centenaire passent inéluctablement ? Bill aurait certainement refusé une bonne partie de l'exploitation qu'on fait de sa mémoire aujourd'hui. Nous le savons parce qu'il l'a souvent dit et répété énergiquement et très clairement.

Au BSG, nous ferons ce que nous aimerions que fassent les membres des AA partout, jeunes ou vieux, nouveaux ou doyens chevrotants. Pendant une minute, le 26 novembre 1995, nous allons suspendre nos activités, quelles qu'elles soient, pour remercier Dieu tel que nous Le concevons pour la naissance, il y a 100 ans, d'un homme nommé Bill.



Bill W. à son pupitre de " Wit's End ", le petit studio de Stepping Stones, à Bedford Hills, New York, la résidence de Bill et de Lois.

---

**N'oubliez pas d'afficher les *Douze Recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses* (en page 10) sur le babillard de votre groupe.**

---

## Première réunion des services de l'Asie/Océanie

Un ivrogne qui parle à un autre ; un groupe des AA qui rejoint les membres des AA en prison ; des structures de service dans des états limitrophes qui communiquent par le biais de Forums territoriaux – la façon de transmettre le message a évolué avec la croissance des AA. Bill W. avait entrevu la nécessité de réunions mondiales des AA en 1967 lorsqu'il a lancé l'idée d'une Réunion des services mondiaux (RSM). La première RSM a eu lieu à New York en 1969. Par la suite, deux réunions de " zone " ont vu le jour et ont lieu les années où il n'y a pas de RSM ; il s'agit de la Réunion Ibéro-américaine d'Amérique du Sud et de la Réunion des Services Européens. Il y a plusieurs années, Bob P., de la Nouvelle-Zélande, a eu l'idée d'une réunion de " zone " réservée aux pays asiatiques et des Îles du Pacifique. Son rêve s'est réalisé le 23 mars 1995, lors de la première réunion des services de l'Asie/Océanie (RSAO), qui a eu lieu à Tokyo, au Japon.

Quatre officiers, six délégués de cinq pays et quatre observateurs y ont participé. George D., directeur général du BSG É.-U./Canada, a prononcé le discours d'ouverture.

Cette première RSAO, qui avait pour thème " Transmettre le message au pays voisin ", illustre bien la responsabilité partagée de transmettre le message dans cette partie du monde. Bob P., qui assumait la présidence, l'a exprimé ainsi : " Nous devons dépasser nos propres frontières pour atteindre les autres parties de notre territoire, pour aider à renforcer l'unité dans la région ainsi qu'unifier notre raison d'être. " George D. a souligné que l'Asie et l'Océanie offraient un énorme potentiel pour la transmission du message. " On y retrouve toutes les grandes religions, plus de gens de langues différentes et probablement plus d'alcooliques que partout ailleurs au monde. Les AA ne sont pas bien compris en Asie/Océanie. On imagine souvent qu'il s'agit d'un mouvement américain, occidental et chrétien. De plus, il est possible qu'on ne comprenne pas très bien que l'alcoolisme est une maladie pour laquelle il existe un traitement. "

Cinq délégués ont fait le bilan de l'état des AA dans leurs pays.

**Hong Kong** – Les AA de Hong Kong ont célébré leur 25<sup>e</sup> anniversaire en octobre 1994. On y trouve un groupe, 27 réunions et 120 membres. La déléguée, Donna P., a expliqué qu'à cause du fait que Hong Kong soit relativement petit, et que la population desservie habite un territoire réduit, " toutes

les réunions tombent sous l'égide de ce qu'on a appelé "le groupe Hong Kong des Alcooliques anonymes ". Notre groupe est dirigé par un comité formé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier et d'un secrétaire. Travaillant de pair avec ce comité, nous avons des responsables de l'Information publique, des Hôpitaux et Institutions, des Publications, des Affaires courantes, des listes téléphoniques ainsi qu'une équipe pour le service téléphonique... Nous tenons une réunion d'affaires et du comité par mois... nous discutons habituellement d'une foule de questions comme, par exemple, des finances, de la solution de problèmes, des événements d'abstinence, de l'appui et de la fréquentation des réunions, et autres. " Le nombre de membres varie grandement à cause du fait que plusieurs personnes ne sont que de passage à Hong Kong et des migrations d'été. Il y a une réunion en chinois. Un des membres chinois les plus actifs de Hong Kong a traduit le Gros Livre en chinois ainsi que cinq brochures.

**Corée** – Le délégué, J.Y. H. a expliqué que les AA ont vu le jour en décembre 1982 grâce à un membre des AA venant d'Irlande, et qu'on y trouve maintenant 300 membres qui se réunissent dans 23 groupes. Comme le nombre de réunions augmentait lentement, il a fallu ouvrir un bureau des services généraux qui est maintenant situé au centre-ville de Séoul. Les comités de l'IP et des Publications aident à transmettre le message ; le comité des Hôpitaux organise 25 réunions par semaine dans les centres de traitement. J.Y. a déclaré que depuis quelque temps, plus de femmes et de jeunes manifestent de l'intérêt pour les AA. Le Gros Livre a été traduit en Coréen en 1985, *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* en 1989 et *Vivre sans alcool* en 1994.

**Japon** – Les AA du Japon ont célébré leur 20<sup>e</sup> anniversaire en mars (après la RSAO). Le délégué Naoto O. a rapporté qu'il y avait six bureaux centraux dans sept régions desservant 275 groupes et 3 500 membres. Les démarches sont en cours pour la création d'une structure des services généraux et d'un conseil. Naoto a déclaré " Nous avons de très bons rapports avec le monde professionnel. Quelque 1 000 hôpitaux, cliniques et établissements non médicaux reçoivent régulièrement de l'information sur les AA ... Sous la gouverne de notre Puisseance supérieure, les groupes des AA augmentent lentement mais régulièrement, non seulement dans les centres urbains mais aussi dans les campagnes où les AA ne se rendaient pas souvent dans le passé. " Naoto a dit en terminant : " Nous avons maintenant une nouvelle version révisée du *Douze et Douze* dans laquelle les expressions spirituelles sont traduites avec plus de sensibilité que dans l'édition précédente. "

**Vanuatu** – Autrefois, les Nouvelles Hybrides, le Vanuatu est un groupe d'îles situées à l'Est de l'Australie et compte maintenant un seul groupe dont les neuf membres se réunissent deux fois par semaine. La déléguée, Teresa A., a raconté que " les premiers germes des AA ont été semés par Dick K., d'Australie, qui a vécu abstinent durant dix ans au Vanuatu en tant qu'Isolé. " Au milieu de 1991, une réunion des AA a été créée par un groupe d'expatriés, membres des AA. Aujourd'hui, les membres viennent de la Nouvelle Zélande, des États-Unis, du Mexique et d'Australie. Il y a des publications en anglais et en français et les chapitres 4 et 5 du Gros Livre ont été traduits en Bislama, la langue indigène du Vanuatu.

**Nouvelle-Zélande** – Le délégué Bob P. a raconté que les AA ont vu le jour en Nouvelle-Zélande lorsqu'un alcoolique a lu un article dans le *Reader's Digest* intitulé " *Vous pouvez peut-être y arriver vous aussi* " et qu'il a demandé de l'aide au bureau de New York. " Les premiers membres comptaient beaucoup sur le Gros Livre pour mettre le programme en pratique, dit Bob. En 1951, il y avait six groupes réunissant 46 membres. Aujourd'hui, nous avons 4 000 membres, 358 groupes et 34 groupes dans des institutions. La première femme est devenue membre en mai 1949. " Bob a expliqué que le Conseil des Services généraux de son pays est incorporé comme entité juridique, ce qui n'est pas le cas des AA. " Cela permet au Mouvement de faire des contrats commerciaux, par exemple, des contrats d'assurance, des baux et des choses comme les achats de publications. Ceci élimine la responsabilité personnelle des membres de notre structure de service. De plus, cela nous permet aussi de faire des demandes de propriété légale des logos des AA, des mots "Alcooliques anonymes " et des symboles des AA. "

Larry Nelson, administrateur universel/États-Unis, qui assistait à la RSAO à titre d'observateur, a décrit l'esprit de communication présent à cette première réunion. " Bien que le message des AA ait été transmis efficacement par le biais des publications, plus souvent qu'autrement, le message a été transmis par les mains et les cœurs des membres. " Les " mains et les cœurs " des membres de la RSAO réunissent maintenant les AA non seulement au-delà des frontières nationales, mais au-delà des océans.

## Hics de traduction du langage AA

" Il arrive parfois lorsqu'on traduit les publications des AA, qu'on rencontre des hics (difficultés de langue) ", écrit Taylor C., un Californien qui vit maintenant à Anvers en Belgique.

Par exemple, nous écrit Taylor, " dans la version flamande (Hollandaise) du Gros Livre, "... réparé directement nos torts envers ces personnes partout où c'était possible", prend un tout autre sens. " Directement " qui s'écrit " direct " (en flamand et en anglais) ou " rechtstreeks " veulent tous les deux dire " maintenant ", " sur l'heure ". En anglais nous semblons indiquer l'intention de faire des amendes " face à face " ou " en personne " – mais, préférablement, après avoir atteint une certaine qualité d'abstinence et non le plus rapidement possible. Il faut se souvenir que les amendes apparaissent à l'Étape numéro 9 et non à la Première. " Il y a plusieurs autres petits problèmes de traduction, ajoute-t-il. " La plupart sont amusants mais ils peuvent générer une certaine confusion et seront probablement corrigés dans une édition ultérieure. "

" À Anvers, " poursuit Taylor, " il me semble que je rejoins plus d'alcooliques actifs que je ne le faisais chez moi en Californie. En plus de transmettre le message à Tbilisi, en république de Géorgie, l'été dernier, j'ai eu le privilège de voir un (alcoolique) "potentiel " ici même à Anvers. Z. parlait mieux anglais que flamand mais nous avons eu d'intéressantes conversations en flam-glais. Avec de petits hics, bien sûr. "



L'article du *Box 4-5-9* (août-septembre 1995), " Notre comportement en public se reflète sur l'ensemble des AA " qui parlait de la conduite turbulente de quelques membres qui menacent de ternir la confiance et le respect que le public accorde au Mouvement, nous a valu quelques réponses qui invitent à la réflexion. En voici un échantillon.

D'Idylwild, en Californie, Bob B. écrit au BSG pour nous partager comment son groupe a résolu un problème de politesse critique : " Depuis 20 ans, notre groupe tient ses réunions dans des locaux qui appartiennent à une église locale et, jusqu'à récemment, les relations des membres avec le clergé étaient harmonieuses. Tout à coup, les problèmes se sont manifestés impliquant plusieurs de nos membres qui croyaient que notre maigre loyer nous donnait le droit de traiter cavalièrement le secrétaire de l'église, les membres du clergé et même les autres membres au cours des réunions. Il était triste de voir plusieurs membres comptant au moins 20 ans d'abstinence manquer autant de considération pour les autres. "

Heureusement, poursuit Bob, " deux de nos membres les plus équilibrés ont pu rencontrer les représentants de l'église. Ils ont pu sauver un local où se tenaient quatre réunions par semaine. Depuis ce temps, nous avons pu maintenir la bonne entente grâce à une communication régulière et par les efforts constants de la plupart des membres pour adopter un comportement moins égoïste et moins égocentrique. "

John H., de l'Ohio, lance, à son tour, un appel à la courtoisie : " Je suis abstinent depuis décembre 1978 " écrit-il, " et j'ai remarqué moi aussi un relâchement marqué de la conduite de certains membres des AA face au public. Je suis d'accord avec Jean P., qui disait dans votre article que la simple force du nombre de membres cause un certain effet. Cependant, je suis également d'avis que cette situation reflète une absence de valeurs. Lorsque je suis arrivé chez les AA, les anciens membres m'ont enseigné que je devais accorder une certaine valeur à mon abstinence. Au cours des années, j'ai toujours essayé, par l'entremise des Douze Étapes et des Douze Traditions des AA, de retrouver les valeurs humaines que j'avais écartées pendant que je buvais.

" Une de mes grandes responsabilités est de partager mon expérience avec le nouveau. Une des meilleures façons de le faire est de donner le meilleur exemple possible à l'intérieur et à l'extérieur des salles de réunion des AA. J'ai eu la chance de recevoir le bon exemple de plusieurs qui n'ont pas hésité à me remettre dans le bon chemin lorsque ma conduite ou mon manque de savoir vivre s'écartaient des principes spirituels des AA. "

John ajoute : " Il m'arrive parfois de croire qu'à titre de membres, nous avons tendance à faire preuve d'une tolérance qui nuit aux AA dans leur ensemble. Récemment, raconte-t-

il, un jeune homme a utilisé un langage ordurier pour faire une intervention au cours d'une réunion avec conférencier. Je lui ai dit après que la salle de réunion n'était pas un bar et que nous n'utilisions pas un tel langage dans les salles des AA. Il s'agissait d'un incident sans importance, mais, en toute conscience, je ne pouvais pas le tolérer à cause de son effet sur l'ensemble du Mouvement. Plus tôt, quelqu'un avait dit qu'il assistait à sa première réunion. Je crois que j'ai été négligent en ne m'excusant pas auprès de ce nouveau pour le langage qu'il avait entendu. Je suis donc à mon tour coupable de trop de tolérance, au point d'avoir négligé mes responsabilités. "

En terminant, John insiste sur le fait que " l'abstinence est une question de vie ou de mort. En conséquence, nous avons tout intérêt à prendre l'habitude de bien nous conduire. "

---

## Comment transmettre le message par la Douzième Étape

Vous pourrez apprendre presque tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la transmission du message par la Douzième Étape en participant à un atelier organisé par le District 4 de Cincinnati de la région Sud-Ouest de l'Ohio. Selon Melody T., membre du comité de district : " Nous avons connu un grand succès dès la première présentation de l'atelier en décembre 1994. Nous avons attiré plus de 60 participants, ce qui est remarquable pour un petit district comme le nôtre. Nous avons repris l'atelier au cours de la Conférence des Services généraux de l'Ohio en juin et l'intérêt a été tel que plusieurs groupes ont décidé d'en tenir un semblable dans leur région."

Désireux de partager librement leur expérience, les membres des AA du Sud-Ouest de l'Ohio ont produit une feuille volante sous le titre " Transmettons-le " (*Pass It On*) qui contient des suggestions sur la façon d'organiser un atelier sur la transmission du message par la Douzième Étape. On y traite de sept thèmes de discussion : " (1) L'établissement des objectifs, (2) La préparation de l'ordre du jour, (3) La préparation des données précises, (4) Les publications ; (5) La logistique ; (6) Les sujets de préoccupation ; et (7) Le suivi après l'atelier. Le verso de la feuille volante reproduit l'observation, maintes fois confirmée, qu'on retrouve dans le Gros Livre (89) " L'expérience démontre que rien n'immunise mieux contre l'alcool que de travailler intensivement auprès d'autres alcooliques. "

Pour en savoir plus, communiquer avec " Group Services Desk ", Bureau des Services généraux.

---

## Comment votre groupe termine-t-il ses réunions ?

Graham, membre d'Olympia, Washington, nous écrit : " Il est clair que le temps est venu d'éliminer le Notre-Père des AA. Bien qu'il soit tout aussi clair que ce ne soit pas le temps de l'éliminer des pratiques de sa confession religieuse d'origine, la question de son utilisation au sein des AA (qui ne sont

" associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ") a donné lieu à des discussions parfois animées lors des réunions auxquelles j'ai assisté, dont j'ai entendu parler ou au sujet desquelles j'ai pu lire des informations partout au pays. Ce qui ressort clairement de la chaleur des discussions est que nous, membres actuels des AA, ne sommes pas unanimes sur la question. "

Graham réagit à un article paru dans l'édition de février-mars 1995 du *Box 4-5-9*, (*Partage sur le Forum territorial du Pacifique*, p.10) qui nous faisait part des circonstances de l'introduction du Notre-Père dans AA : " À ses débuts, l'orientation religieuse des AA était plus marquée. Nous n'avions pas de publications, même pas de nom ; les premiers groupes se fiaient donc à la Bible pour leur inspiration. De plus, le recours au Notre-Père libérait les premiers conférenciers d'une tâche qui en gênait plusieurs, soit de composer une prière personnelle. Avec le temps, comme le dit Bill W. dans *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte* (p.241) : "Nous avons commencé à insister sur le fait que le Mouvement des AA est un mode de vie compatible avec toutes les croyances religieuses. " "

" Lors de notre réunion de RSG (représentants auprès des Services généraux), nous raconte Graham, nous avons découvert que nous étions unis dans notre attachement au principe de l'unité : car c'est de l'unité des AA que dépendent "notre vie et celle de tous ceux qui se joindront à nous". Nous avons aussi découvert que nous étions tous d'accord avec la déclaration de responsabilité des AA : " Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là... et de cela, je suis responsable ". Nous avons donc voté pour terminer nos réunions de RSG par cet engagement. Le vote a démontré que plusieurs personnes qui continuent de respecter, même de chérir le Notre-Père, ont compris qu'il appartenait à leur religion, à une puissance supérieure telle qu'ils la conçoivent, et que les AA doivent s'ouvrir davantage pour ne pas exclure ceux qui partagent d'autres croyances, d'autres visions du monde. Nous oublions parfois que les ivrognes qui ont besoin de notre aide ne sont pas tous des chrétiens. "

La correspondance de partage reçue au BSG indique qu'un nombre croissant de groupes au Canada, aux États-Unis et en Europe choisissent de terminer leurs réunions par la Prière de la Sérénité : " Mon Dieu, donne-moi la Sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer... le Courage de changer les choses que je peux ... et la Sagesse d'en connaître la différence. " Selon le *Grassroots Forum*, le bulletin de la région C.-B./Yukon, les Russes utilisent une prière (reproduite par le *Forum* suite à sa publication dans un autre bulletin canadien, celui de la Région Parksville, Qualicum) qui met l'emphase sur l'unité, l'espoir et l'amour qu'on trouve chez les AA :

Ensemble, main dans la main, nous pouvons faire tout ce que nous n'avons jamais pu faire seul.

Nous ne ressentons plus le désespoir

Nous n'avons plus à nous fier uniquement à notre volonté vacillante

Maintenant, nous sommes tous ensemble tendant nos mains vers une puissance et une force plus grandes que les nôtres, et

Main dans la main, nous trouvons un amour et une compréhension qui dépassent nos rêves les plus insensés.

Dites-nous comment votre groupe termine ses réunions. Le BSG recevra vos partages avec plaisir.

---

## L'opinion minoritaire, gardienne de la démarche démocratique des AA

En ce qui a trait à ce que Bill W., cofondateur des AA, appelait parfois la " douce anarchie " des AA, la petite voix, souvent pas si silencieuse de la minorité, ou d'un membre dissident, est un élément précieux pour atteindre une conscience de groupe. En même temps, l'administrateur de Classe B (alcoolique) Peter B., d'Arlington, Virginie, a énoncé dans une séance de partage tenue à l'assemblée du Conseil des Services généraux de juillet : " Nous devons comprendre l'importance de ne pas confondre un ' ego démesuré ' et le rôle légitime de celui qui cherche à faire valoir une opinion minoritaire à la table de discussion. " De plus, ajoute-t-il, " pour que le groupe fonctionne sainement, il est essentiel d'éliminer de notre esprit et de nos attentes l'idée de gagner ou de perdre. Ou bien nous agissons à notre guise avec le résultat que chacun risque d'y perdre quelque chose – ou nous agissons correctement et tous y gagnent. "

La recherche constante de l'unanimité chez les AA dans les prises de décisions, que ce soit dans les groupes ou à la Conférence des Services généraux, donne l'assurance que la plus petite minorité sera entendue. Elle est enchâssée dans le Cinquième Concept aussi bien que dans la Quatrième Garantie, qui dit : " La Conférence prendra toutes ses décisions importantes par vote après discussion, en recherchant la plus grande unanimité chaque fois que cela sera possible. Dans cette Garantie, d'une part, nous nous protégeons contre l'autorité pressée et arrogante d'une majorité simple et, d'autre part, nous prenons en compte les droits et la fréquente sagesse des minorités, aussi petites soient elles. " (*Les Douze Concepts du Service mondial*, page 84)

Gerry F., administrateur de Classe B (alcoolique) de Humboldt, Saskatchewan, Canada, qui a fait une présentation à la séance d'échange de vues, a signalé que " suivant l'interprétation de Bill W. de ce Cinquième Concept, ce dernier a cité un personnage français, [De Toqueville] qui a dit que '... le plus grand danger, pour la démocratie, serait toujours la " tyrannie " de majorités apathiques, égoïstes, mal informées ou irritées. " (*Les Douze Concepts du Service mondial*, page 33). Il me semble donc que l'importance de l'opinion minoritaire est d'empêcher la voix majoritaire de devenir amorphe et qu'elle ne prenne pas de décisions avant d'être bien informée ou sous le coup de l'égoïsme ou de la colère. "

Gerry a ensuite demandé : " Mais de quelle voix minoritaire parlons-nous ? Est-ce celle, par exemple, de quelqu'un du Groupe Benders à Elbow en Saskatchewan, qui veut tout contrôler et qui est équipé d'un bon photocopieur ou d'un télécopieur ? Ou s'agirait-il peut-être de la voix d'un ancien admi-

nistrateur dont le choix personnel du thème d'un Congrès international n'a pas été retenu et, plein de ressentiment, il a décidé de régler le cas du Conseil des Services généraux ? Je ne le crois pas. Je ne crois pas qu'une seule voix qui agit dans un but intéressé constitue nécessairement une voix minoritaire ; je crois que c'est une voix isolée qui agit dans un but intéressé. Néanmoins, poursuit Gerry, il est vrai que chez les AA, la sagesse se manifeste souvent par les sources les plus mystérieuses. Je me souviens d'un soir où, dans une réunion de mon groupe d'attache, j'étais frustré parce que ma femme était encore en retard. Ma fille, abstinente depuis peu à ce moment-là, a mentionné dans son partage à la réunion que la ' patience est une simple question de chercher ce qu'il faut faire en attendant. ' J'ai trouvé que les réponses viennent, souvent de façon inattendue, en autant que nous sommes à l'écoute. "

À cette même séance d'échange de vues, Jane S., administratrice de Classe B (alcoolique) de la ville de New York, a donné son expérience personnelle en tant que voix minoritaire. " Je suis née en 1940, dit-elle, trop tard pour un *beatnik*, trop tôt pour être une *hippie*. En grandissant, on m'a appris que le courage et l'héroïsme étaient incarnés par John Wayne, Humphrey Bogart, Marlon Brando et tout ce que Hemingway a écrit : Tous étaient des personnages solitaires, qui ont mené seuls d'amères batailles contre l'establishment réducteur et brutal. Ensuite, j'ai bu pendant 20 ans, pendant lesquels mes héros ont superbement alimenté mon déni. Ils se sentaient opprimés ; de toute évidence, ils avaient raison. Puis, je suis devenue abstinente. Je me suis jointe à cette bande d'énergumènes qu'on appelle les AA, qui ne parlaient que de ' nous ' : ' Nous en sommes venus à ... ' ; ' Nous avons admis ... ' ; ' Nous avons recherché ... ' Qui étaient ces ' nous ' ? *Quelques-uns* parmi nous ? Ceux qui étaient assez sophistiqués et possédaient assez d'expérience en gestion pour comprendre ce qui valait mieux pour le groupe ? *Quelques-uns* parmi nous, comme vous et moi, par exemple – mais dans mon for intérieur, je doutais de *vous* ! "

Quand j'ai eu à peu près huit ans d'abstinence, raconte Jane, " ma marraine du temps m'a initiée aux services et pendant plusieurs années, j'ai acquis beaucoup d'expérience comme voix minoritaire. Parfois je gagnais, mais je perdais aussi, et c'était là le problème. Je suis ensuite devenu directeur du *Grapevine*, une des personnes qui avaient du ' pouvoir '. La première chose que j'ai constatée, c'était que je n'avais pas l'impression d'être en pouvoir. À présent, j'assistais aux Forums territoriaux ou à la Conférence, j'étais parmi ceux qu'on critiquait. J'ai appris que ma conception de la voix minoritaire, que j'ai utilisée ma vie durant et qui consistait à m'élever contre le mal et toutes ses œuvres, était tout à fait fautive. Le but n'était pas de gagner mais bien de participer au processus de groupe. "

Plus la question est délicate, souligne Jane, " plus il est urgent de recourir au principe d'unanimité substantielle comme critère pour le vote, et cela peut prendre très longtemps avant d'y arriver. Mais je ne ressens plus ce besoin de gagner ; le but est de trouver une solution qui convient à tous. À cette fin, il est de ma responsabilité de supporter ma position minoritaire dans un débat. Que m'arrive-t-il, par contre, si je ne fais pas partie de la majorité des deux-tiers exigés pour renverser un

vote ? J'ai des lignes de conduite personnelles que j'utilise, dont celles-ci : (1) Non seulement, j'accepte immédiatement la conscience de groupe, je la supporte du mieux que je peux. Je ne le fais pas en maugréant, mais avec bonne volonté ; et (2) Après que les esprits se soient calmés et que la poussière soit retombée, je considère sérieusement la possibilité que j'ai tort (aussi improbable que ce soit). "

Lorsqu'elle buvait, ajoute Jane, " je protestais, je me battais contre l'establishment. J'étais une étrangère, une solitaire. Mais, j'étais surtout une buveuse. Maintenant je suis membre des AA et j'espère me situer quelque part près de l'endroit d'où jaillit la lumière, pas au fond où je pourrais être rattrapée par un des monstres de mon déni qui rôdent dans le noir. Je ne prétends pas que c'est facile. Souvent, il y a des questions auxquelles je tiens beaucoup, qui me troublent et qui me placent dans la minorité. Peu importe. Ce qui compte, c'est que je reste partie prenante à tout cela, que je continue à écouter, et peut-être même à changer l'opinion majoritaire de temps à autre – et parfois, non, mais toujours, que j'essaie de trouver une solution. En fait, ma vie en dépend. "

---

## LES SERVICES DU BSG

### Les Services aux hispanophones

Récemment, Danny M., coordonnateur des Services aux hispanophones au Bureau des Services généraux, a assisté à un rassemblement de groupes espagnols au sud de la Californie. Il a ouvert son ordinateur portable pendant une pause-café, a appuyé sur quelques touches et à l'écran, les membres des AA qui se trouvaient là ont vu le dossier de leur groupe tel qu'il est consigné dans les fichiers du BSG.

" Ils ont vu leur nom, leur adresse, la date de fondation du groupe, la liste des contributions et autres informations, dit Danny, et comme c'est toujours le cas quand je fais cela, ils étaient très heureux et enthousiastes. Cela leur a donné le même sentiment d'appartenance, de faire partie de l'histoire, que de nombreux membres d'expression espagnole éprouvent quand ils visitent le BSG. " Danny s'arrête un instant et avec un sourire, il ajoute que " lors de leur première visite, de nombreux visiteurs cherchent le BSG au Grand Central Terminal au cœur de Manhattan, parce qu'ils ont tellement entendu parler des deux endroits. " Il s'identifie à tous les alcooliques, dit-il, mais particulièrement à ceux qui habitent un pays où la langue, comme moyen de communication, est différente de leur langue maternelle. " Je sais à quel point on peut se sentir isolé, ajoute-t-il, mais les AA offrent de l'aide à tout alcoolique qui le désire, tout comme j'en ai reçu et comme en recevront ceux qui ne sont pas encore avec nous. "

Une journée typique dans la vie du coordonnateur des Services aux hispanophones commence, dit Danny, " par un appel d'un intergroupe de Californie, qui veut 250 exemplaires du Gros Livre en espagnol, mais qui les veut, bien évidemment, pour hier. Il arrive aussi que l'interlocuteur, un alcoolique en voie de rétablissement, désire parler brièvement à un autre alcoolique en même temps qu'il place sa commande urgente.

En même temps, des visiteurs arrivent de Lima au Pérou, ou de Barcelone en Espagne, et arrêtent pour partager, faire des accolades et prendre un café ; une pile de papiers jonche le bureau, réclamant qu'on s'en occupe. La tâche du coordonnateur comporte de nombreuses facettes et présente des défis, mais les récompenses sont énormes, comme la joie de pouvoir aider un membre des AA qui téléphone à 6 heures du matin, heure du Pacifique, pour obtenir des informations sur la façon de former un nouveau groupe. "

Au cours des ans, le BSG a fourni des services en plusieurs langues, y compris l'espagnol. Mais ce n'est qu'en 1984 qu'un poste a été officiellement créé pour servir les hispanophones. Aujourd'hui, on compte plus de 35 000 membres des AA d'expression espagnole qui ne parlent pas l'Anglais, qui se réunissent dans près de 1 500 groupes aux États-Unis, à Porto Rico et au Canada. Le préposé aux Services aux hispanophones au BSG, qui n'est pas sujet à la rotation, coordonne et révisé les traductions en espagnol de la documentation AA, et il collabore avec les autres cadres du BSG afin de fournir des services à la communauté espagnole. La plupart des publications des AA, y compris le *Box 4-5-9*, ont été traduites en espagnol (un catalogue est disponible sans frais). En avril dernier, une résolution de la Conférence des Services généraux a créé une provision pour une édition du *Grapevine* qui sera produite aux deux mois, à même les fonds réservés. Parallèlement, les articles mensuels en espagnol disparaîtront de l'édition anglaise de la revue. Si au bout de cinq ans, l'édition espagnole devient impossible à produire, – en raison d'un accroissement stable du nombre de membres bilingues – on discontinuera sa publication.

Danny participe, entre autres, aux congrès, à diverses réunions d'intergroupe espagnol, à des forums territoriaux et à la réunion biennale du Service mondial. En conclusion, Danny ajoute : " C'est un privilège très particulier que de pouvoir servir nos frères et soeurs hispanophones. Tout ce que nous faisons s'adresse aux membres des AA de langue espagnole, particulièrement aux nouveaux, afin qu'ils sentent qu'ils font partie intégrante du Mouvement. "

---

## DES IDÉES DE CADEAUX

Une bonne façon de penser à votre groupe d'attache pendant la saison des fêtes est d'offrir un abonnement cadeau au *Box 4-5-9*. Un abonnement en nombre (10 exemplaires de chaque numéro, 6 \$ US) constitue un cadeau qui durera toute l'année.

*Les AA partout, n'importe où* \*, l'album souvenir marquant les célébrations de notre 60e anniversaire, donne une magnifique vue d'ensemble de l'histoire des AA. Les nouveaux et les moins nouveaux seront unanimes à dire que c'est un livre à conserver. (B-50 ; 6,50 \$US). L'album est aussi disponible en espagnol (B-51).

Les éditions de poche à reliure souple (3 7/8" x 5 5/8") du *Big Book* (sans témoignages) et du *Twelve and Twelve* permettent aux membres d'avoir le programme des AA en tout temps dans leur poche ou leur sac à main (3,50 \$US chacun). Et bien

sûr, pendant des années, les membres des AA ont résolu leur problème de cadeau en envoyant à leurs amis un abonnement au Grapevine.

*Le langage du cœur* \*, une collection des écrits de Bill W., est un livre du Grapevine très populaire. Publié par le Grapevine, il est maintenant disponible en espagnol, sous le titre *El Lenguaje del Corazón (GV-08)* ; 12 \$US).

Vous pouvez commander la plupart de ces livres directement au BSG ou par l'entremise de votre intergroupe local ou de votre bureau central. Les livres et autres articles produits par le Grapevine sont disponibles au Grapevine, à l'adresse suivante : Grand Central Station, Box 1980, New York, NY 10163-1980.

Note : *Les produits marqués d'un astérisque sont disponibles en français auprès du Service des publications françaises des AA du Québec.*

---

## CENTRES DE TRAITEMENT

### L'unité et la détermination sont le ciment du programme de rapprochement du Sud de la Floride

“ Le rapprochement entre le centre de traitement et les AA est à la base du travail de Douzième Étape ; pour plus d'un alcoolique, c'est la période de transition critique entre le congé reçu d'un centre de traitement et son arrivée à une réunion des AA, amené par un membre conscient du programme. ” Joyce K., de Coral Springs, Floride, membre nommé du Comité du Conseil des Centres de traitement, qui parlait dans un atelier tenu au 10e Congrès international des AA à San Diego, Californie, en juillet dernier, a souligné : “ il existe de nombreux moyens et plusieurs façons d'effectuer un rapprochement en douceur – des moyens qu'il est préférable de laisser à l'initiative de l'autonomie locale, du district et de la région, puisque c'est là que sont les membres des AA qui savent exactement ce qu'il faut faire. ”

Joyce, qui préside aussi le Comité des centres de traitement de sa région, explique que leur programme de Rapprochement “ est conforme à la structure des AA. Nous avons 15 districts et nous l'espérons, 15 comités de centres de traitement, chacun ayant son président. Certains districts peuvent l'appeler le Comité des institutions et s'autofinancer ; la plupart, par contre, ont des comités distincts de centres de traitement et de détention. Mais ils sont tous chapeautés par l'intergroupe local, le bureau central ou le bureau de services généraux. Nous nous réunissons sous un même toit, dans l'unité, au cours de nos réunions trimestrielles du Sud de la Floride. Nous comprenons tous que nous avons un but premier : nous maintenir abstinents et aider d'autres alcooliques à le devenir. À ces réunions trimestrielles, nous avons un atelier des centres de traitement et une réunion d'affaires, où nous échangeons notre expérience, notre force et notre espoir sur la meilleure façon de transmettre le message dans les centres de traitement. ”

Joyce a donné quelques exemples du fonctionnement dans différents districts : “ Dans l'un d'eux, dit-elle, le président coordonne une liste de bénévoles AA disposés à servir de contacts temporaires. Un membre du personnel du centre de traitement téléphone et laisse un message dans la boîte vocale quand quelqu'un quitte le centre de traitement ; ensuite, à l'aide du code postal de la personne qui quitte le centre, le coordonnateur trouve parmi les bénévoles le contact AA qui demeure le plus près. Généralement, ce membre des AA téléphone au centre, s'identifie, et le patient retourne l'appel. ”

Dans un autre district, poursuit Joyce, “ on a installé un système de boîte vocale payé par le comité local. Voici comment il fonctionne : on remet au centre de traitement de la localité des cartes de visite de membres intéressés, où il est écrit : ‘Contact temporaire – téléphonez à ce numéro et laissez le numéro où on peut vous joindre avant ou au moment où vous quitterez le centres de désintoxication ou de traitement. Un membre des AA communiquera avec vous pour vous faire connaître le Mouvement dans votre région.’ À la fin de chaque jour, les messages sont retirés de la boîte vocale et les appels sont retournés. Cette méthode fonctionne très bien, particulièrement depuis que les stages des alcooliques dans les centres de traitement sont plus courts qu'autrefois. ”

En signalant avec un sourire que “ On qualifie souvent mon district du comté de Broward, situé dans la région très peuplée de Fort Lauderdale, de Fort Liquordale ”, Joyce ajoute : “ Notre comité local des Institutions a débuté en 1968 ; c'est donc dire que nous effectuons ce travail de rapprochement depuis 27 ans. En mars 1995, nous comptons 241 bénévoles qui transmettaient le message chaque semaine à 5 990 alcooliques – 3 510 en prison et 2 480 dans les centres de traitement. Nous avons encore besoin de bénévoles pour animer 14 réunions en prison et 12 dans des centres de traitement. Mais même quand nous manquons d'effectif, nous réussissons presque toujours à fournir un contact temporaire quand c'est nécessaire, grâce principalement à l'aide de nos groupes locaux. Mon groupe d'attache anime une réunion dans le centre de traitement du comté situé juste au bout de la rue. Nous fournissons un animateur et un conférencier à toutes les deux semaines, et nous favorisons le rapprochement en invitant les alcooliques en traitement à nos réunions de débutants et en leur offrant du parrainage. ”

Une autre façon de favoriser le rapprochement, suggère Joyce, est de faire des présentations informelles dans les centres. “ Le Bureau des Services généraux offre deux lignes de conduite très utiles pour des présentations de service : l'une s'adresse aux professionnels et aux administrateurs et l'autre aux clients. Dans ces présentations on suggère de montrer la vidéo *Les Alcooliques anonymes : un espoir*. N'oublions pas non plus le dépliant intitulé *Favoriser le rapprochement* et le merveilleux outil de service *Renseignements sur les Alcooliques anonymes*.

En terminant, Joyce a dit aux membres des AA réunis : “ Je veux que vous sachiez tous que nous, du Sud de la Floride, ne tenons pas au secret. Si un alcoolique quitte un centre de traitement pour une autre région ou un autre État, nous serons heureux de vous aider de toutes les façons possibles, afin de nous assurer que la main des AA est tendue si la personne a un problème d'alcool et désire notre aide. ”

## DOUZE RECETTES POUR VOUS ASSURER DES FÊTES SOBRES ET JOYEUSES

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



### 1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes.

Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



### 2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux.

Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



### 3 Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres AA.

Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.

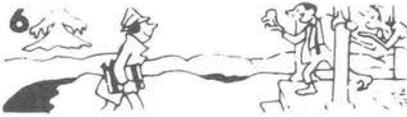


**4 Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes** par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



### 5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe.

Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



**6 Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool** et qu'il vous est impossible d'être accompagné d'un membre AA, ayez des bonbons à votre portée.



**7 Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée.** Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



**8 Allez à l'église,** n'importe laquelle.



**9 Ne restez pas inactif, à broyer du noir.** Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



**10 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes.** Souvenez-vous : « une journée à la fois ».



**11 Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie.** Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



**12 « Après avoir connu... »** Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.

# Calendrier des événements francophones

## au Canada et à l'étranger

<b>1995</b>  <b>Décembre</b>  31 – – Trois-Rivières (Québec) – Soirée de fin d'année, de 19 h à 3 h. Sous-sol derrière, Trois-Rivières (Québec) Thème : Une nuit de sobriété. Participation Al-Anon et Alateen.	<b>1996</b>  <b>Mars</b>  30-31 – Shawinigan (Québec) - 27e Congrès District 89-02. École Secondaire, 5285 Albert Tessier, Shawinigan (Québec)
---	--

### VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR MARS, AVRIL OU MAI ?

Veillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 février** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de février-mars du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu (ville, état ou prov.) : \_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : \_\_\_\_\_

### COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.**  
**P.O. Box 459, Grand Central Station,**  
**New York, NY 10163**

Abonnement individuel .....3,50 \$ U.S.\*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.\*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province.....Code postal .....

\*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »



Lutiana Hudgby Sarah  
Steven William  
Ernie S. Bob C.  
Eleanore STELLA Annie  
Tom J. Richard Lee  
Alfons Joe Cathy Constance  
Bonnie John Valerie  
Corene Margie  
Amanda Awilda Georgia  
Eleanor W. Millie S. Caryl  
Joe M. Yvonne Shirley Marilyn  
Angel Lydia Maggie  
Daniel Brown Elsie Lena Jay Munn  
Pat Joe Jane Steve Janet Day Munn  
Carol A. Osborne Queen G. Helen Stanley  
Abrey Penner Danny Liz Lopez  
Kinie